

L'acide tartrique est habituellement incorporé au glycérolé d'amidon à la dose de 1 pour 20 (Vidal).

Nous avons récemment proposé l'emploi du salicylate de méthyle à 1 pour 40 ou 1 pour 20, incorporé à une pommade ou à une pâte :

Talc.....	10 grammes.
Oxyde de zinc.....	10 —
Vaseline.....	20 —
Salicylate de méthyle.....	2 —

Cet agent nous a paru souvent supérieur aux antiprurigineux usuels.

Chez des malades atteints de prurit intense et qui ne peuvent renoncer à leurs occupations journalières, on peut obtenir le soulagement du prurit, le jour, en enveloppant la peau d'une toile cirée de caoutchouc, formant au besoin un vêtement complet. Parfois le suintement se produit; les plus grands soins de propreté, les lavages de la peau et de la toile de caoutchouc sont alors indispensables.

La nuit, on peut faire des enveloppements humides. Les doses prescrites par M. Besnier sont les suivantes, par litre d'eau :

Acide phénique.....	0 ^{gr} ,25 à 1 gramme.
ou Sublimé.....	0 ^{gr} ,01 à 0 ^{gr} ,05
ou Coaltar saponiné.....	5 à 25 grammes.
ou Acide tartrique.....	1 à 5 —
ou Vinaigre.....	5 à 10 —

Enfin, il peut être utile d'envelopper le malade dans une colle, suivant la méthode d'Unna. Après un bain chaud savonneux, on étale sur la peau trois couches de colle tiède; on applique avant dessiccation une couche imperceptible de coton hydrophile de place en place; on augmente ainsi la résistance de l'enduit.

La formule de colle adoptée à l'hôpital Saint-Louis est la suivante :

Gélatine.....	15 grammes.
Grenétine.....	10 —
Gomme arabique.....	0 ^{gr} ,5
Glycérine.....	} aa 30 grammes.
Eau bouillie.....	
Oxyde de zinc.....	10 grammes.
Phénosalyl.....	0 ^{gr} ,20

La colle reste en place pendant cinq, six, dix jours. Si le malade en a tiré un bénéfice certain, on recommence les applications jusqu'à disparition du prurit, les colles n'ayant aucun danger, lorsque la peau qu'elles recouvrent ne présente pas d'eczéma suintant ou de lésions parasitaires suppurées (impétigo, ecthyma).

Certains prurits, généralisés ou limités, sont justiciables de l'électricité statique¹ et de l'électricité de haute fréquence, qui donne parfois des résultats merveilleux.

Traitement de quelques formes de prurits. — PRURIT D'HIVER. — Duhring a décrit une forme de prurit généralisé qui survient pendant la saison froide, surtout prononcé au niveau des faces d'extension des membres. On suivra chez les malades les méthodes que nous venons d'exposer; l'état de la nutrition sera étudié avec le plus grand soin: il est probable que cette forme de prurit n'est pas simplement une affection d'origine nerveuse.

PRURITS LOCALISÉS. — 1° *Prurit scrotal.* — Si les préparations phéniquées ne produisent pas un soulagement suffisant, le malade portera un suspensoir de caoutchouc appliqué directement sur la peau. Au besoin, et si la haute fréquence échoue, on pratiquera des scarifications. Il ne faut pas oublier que le prurit scrotal, comme le prurit vulvaire et le prurit anal, peut aboutir à une lichénification extrêmement grave.

2° *Prurit vulvaire.* — Il faudra déterminer, avant de commencer le traitement, l'origine de ce prurit, qui peut être dû à des causes vaginales et utérines, urinaires ou locales. Le traitement de l'affection génitale ou urinaire, qui détermine le prurit, suffit souvent, combiné à des soins locaux assez simples, à le faire disparaître. Souvent il existe de l'eczéma ou de la dermatite artificielle de la vulve (voir *Traitement de l'eczéma*). Les grandes et les petites lèvres seront séparées par du coton hydrophile sec, au moins la nuit, pour éviter le contact irritant des liquides vaginaux et de l'urine.

Lorsque l'inflammation surajoutée au prurit est calmée, M. Brocq recommande les lotions phéniquées, répétées deux fois par jour et après chaque miction :

Acide phénique.....	0 ^{gr} ,50 à 1 gramme.
Acétate de morphine.....	0 ^{gr} ,40
Acide cyanhydrique médicinal à 1 0/0.	3 à 10 grammes.
Glycérine.....	50 —
Eau.....	120 —

A la suite, on poudre, on sèche, et on applique du coton imprégné de la même solution. On peut également employer des pommades phéniquées à 1 pour 100, additionnées de 1 centième de morphine. Souvent il faut avoir recours à des moyens plus actifs, surtout

1. Nous ne pouvons nous étendre ici sur l'emploi des courants électriques dans le traitement des prurits, non plus que des autres affections cutanées; le lecteur trouvera les renseignements indispensables dans le beau livre de M. Brocq: *Traitement des dermatoses par la petite chirurgie et les agents physiques* (Carré et Naud, 1898).

lorsque le prurit est d'origine directement vulvaire. On modifiera la peau par des glycérolés cadiques, le baume du Pérou, l'huile de bouleau blanc; le nitrate d'argent, qui est utile contre les lésions superficielles, ne pénètre pas assez profondément la peau.

3° *Prurit anal.* — Fréquemment, les malades sont des constipés, des hémorroïdaires, et le traitement des hémorroïdes, de la constipation doit dominer celui du prurit. Souvent le prurit est lié à une dyspepsie gastro-intestinale. Souvent il s'agit d'obèses et une cure d'amaigrissement est nécessaire.

Le traitement direct du prurit comporte les indications suivantes :

Le malade n'ira à la garde-robe qu'après avoir enduit l'anus de vaseline. Après chaque selle, il prendra un lavement tiède. La région anale sera ensuite lotionnée avec de l'eau phéniquée à 1 pour 100, ou de l'eau mentholée à 0,50 pour 100. Il faut ensuite poudrer au talc. Les lotions, l'application des poudres sont reprises matin et soir.

Les applications locales destinées à modifier la peau sont les mêmes que dans le prurit vulvaire. Au besoin, on fera des scarifications quadrillées; dans les cas graves, il pourra être nécessaire de dilater l'anus, surtout s'il existe des hémorroïdes.

Dans toutes ces formes de prurit, l'électricité de haute fréquence (Oudin) rendra les plus grands services. En particulier, le prurit anal peut guérir en quelques applications.

Traitement des prurigos. — Les *prurigos*, sous leurs diverses formes, aiguës et chroniques, bénignes et graves, sont essentiellement liés à des intoxications d'origine gastro-intestinale. On suivra les règles que nous avons posées pour les prurits d'origine dyspeptique. Un régime prolongé, une hygiène sévère permettent seuls d'arriver à la guérison du prurigo.

Si la peau du malade est infectée, présente des lésions d'ecthyma, d'impétigo secondaires au grattage, il faudra les faire disparaître (bains d'amidon, pansements humides, application d'emplâtres).

L'eczéma sera traité avec prudence; les lésions eczématisées sont souvent irritables chez les prurigineux. La pâte à l'oxyde de zinc, additionnée d'un agent antiprurigineux à dose faible, est en général préférable à des pommades contenant des agents plus énergiques.

Lorsque la peau est propre, qu'il n'y a pas de suppuration, de croûtes, de pustules, on peut, avec ou sans eczéma, couvrir le malade d'une colle. Dans les cas moyens ou légers, il suffit de poudrer le corps le jour et d'appliquer des agents antiprurigineux la nuit. Enfin on peut employer les lotions que nous avons indiquées.

S'il existe des régions peu étendues où la lichénification est intense, on la traite comme le lichen simplex.

Eaux minérales : La Bourboule, Uriage, Saint-Gervais, Saint-Honoré, Barèges, Luchon, Salies-de-Béarn.

Lichen simplex. — Le mode de traitement externe le plus simple et le plus efficace est l'application d'emplâtres sur les plaques lichénifiées. Vidal employait surtout l'emplâtre à l'huile de foie de morue; les emplâtres rouges (minium, cinabre), les emplâtres à l'acide salicylique, l'emplâtre de Vigo peuvent lui être substitués; à chaque malade convient un traitement plus ou moins intensif; on changera d'emplâtre au cours du traitement, de manière à obtenir un effet énergique sans irritation exagérée.

Les applications quotidiennes de baume du Commandeur, de pommades à l'acide phénique (1 pour 100), de glycérolé tartrique, de pommade au salicylate de méthyle (1 pour 20, 1 pour 10) diminuent ou font disparaître le prurit, sans avoir les propriétés thérapeutiques actives des emplâtres. Mais dans les cas bénins et moyens elles peuvent permettre d'arriver à la guérison.

Dans les cas rebelles, les scarifications linéaires quadrillées sont indiquées et font disparaître le prurit et les lésions cutanées. On peut même, dans des formes très limitées, recourir à la curette.

Le traitement interne est celui des prurigineux en général.

M. Brocq recommande l'emploi prolongé de l'arsenic dans la majorité des cas.

LEREDDE.

PSORIASIS

Il est un principe qui domine la thérapeutique du psoriasis, c'est qu'il y a des psoriasis qu'il faut respecter; et ce principe a un corollaire, c'est qu'il ne faut jamais chercher à faire disparaître brusquement un psoriasis, mais seulement avec lenteur.

Tous les médecins connaissent, en effet, l'évidente relation de causalité qui existe entre la disparition d'une dermatose invétérée et l'apparition d'accidents véritablement métastatiques, tels qu'une attaque de goutte, une bronchite, des troubles dyspeptiques, une crise d'urémie. Ce sont là des notions de pathologie générale qui,